

Vacances et méditation à belle-île
28 juin au 4 juillet

Comme l'année dernière, nous proposons une semaine de vacances et méditation, avec possibilité de suivre des cours de yoga, au hameau de Kergallic, à Belle-île, du 28 juin au 4 juillet. Détails et fiche d'inscriptions sur notre site à la rubrique « Activités/En France »

Séminaire John Main 2009 avec Robert Kennedy s.j.
28-30 août à Londres

Le Séminaire John Main 2009 sera animé par le P. Robert Kennedy s.j. sur le thème « When God Disappears ». Il aura lieu à Londres, au Centre international de Myddelton Square.

Il commencera le vendredi 28 août à 18h30 et s'achèvera par une messe méditative, le dimanche 30 à 16h. Il sera non résidentiel et coûtera 115 £. On peut aussi participer à la retraite qui précède, du 26 au 28 août, dirigée par Robert Kennedy. Renseignements sur www.jms09.com ou en appelant le +44 20 8449 1319

Notre site : WWW.WCCM.FR Vous retrouverez les lectures à la rubrique <lectures>

Lectures hebdomadaires – 12 avril 2009, Dimanche de Pâques

Lettre du P. **Laurence Freeman o.s.b.**, de Bere Island

Nous nous sommes tous retrouvés peu de temps avant l'aube, en ce beau et clair jour de Pâques, un peu fatigués, au début, par la Vigile tardive de la veille, mais ragaillardis par la fraîcheur de l'air et le sacrement de la nature auquel nous étions venus participer.

Les retraitants et les îliens étaient venus de différentes parties de l'île et du monde pour saluer le soleil à son lever. Nous nous sommes regroupés autour du menhir qui se dresse au milieu d'un champ et marque le centre exact de Bere Island. Érigé dans un but qu'il est difficile d'imaginer, il surveille l'île et la baie depuis des milliers d'années. Aujourd'hui, il est couvert de lichen vert pâle, usé par l'air de la mer, et sa grise et anonyme immobilité invite tous ceux qu'il attire près de lui à se rapprocher de leur propre centre.

L'entrain et la gaieté du groupe cédèrent bientôt pour faire place à une attention silencieuse, le regard fixé sur l'étoile du matin qui brillait à l'est. Entre nous et l'horizon qui allait s'éclaircissant se dressait une colline derrière laquelle on soupçonnait que le soleil allait se lever. De fines nappes de nuages planaient au-dessus de l'eau. Plus haut dans le ciel, la traînée de vapeur d'un avion intercepta momentanément la lumière rose de l'aube. Derrière nous, une lune à peine décroissante, d'un blanc intense, était sur le point de disparaître.

La plus jeune retraitante, une étudiante en art dramatique originaire de Pologne lut la première partie de l'Évangile de Jean décrivant l'arrivée des disciples au tombeau vide et, ayant tout juste commencé à comprendre les Écritures où il était dit qu'il devait ressusciter des morts, rentrant chez eux. Puis nous revînmes à notre silence attentif. Nous regardions et attendions. Une mère prit son jeune fils dans ses bras. Comme elle commençait à se fatiguer, quelqu'un s'avança pour prendre l'enfant.

Il était impossible d'imaginer que le soleil ne se lèverait pas, mais parfois, l'attente semblait longue. Une pensée irrationnelle a dû traverser l'esprit de quelques uns au moins d'entre nous : que tout cela était vain. À d'autres moments, quand toute pensée se résorbait en pure attention et que le mantra surgissait sans effort, l'attente devenait une œuvre de foi et de pure patience. Dans le cours réel du temps, il était impossible d'observer l'accroissement de la lumière, mais parfois, on se rendait compte qu'elle avait augmenté et qu'on approchait vraiment du moment fatidique. Avec la certitude indéniable que la lumière s'intensifiait, l'attente s'imprégna d'une légère excitation.

Au moment qui était le sien, la frange du disque solaire pointa au-dessus de la colline, or pur débordant de la silhouette sombre se découpant sur le ciel. Au début, il semblait s'élever rapidement. Mais plus il montait plus cette impression faiblissait, et l'or s'intensifia en un disque blanc qu'on ne pouvait regarder sans fermer à moitié les yeux.

Les hommes qui avaient érigé le menhir, il y a des milliers d'années, avaient vu exactement la même chose que nous. Peut-être étaient-ils restés, eux aussi, en adoration devant cette merveille ordinaire et grande confirmation de la nature. Nous nous tenions, nous, dans la foi au Christ ressuscité et nous vîmes le soleil levant tel un sacrement, de même que toute la beauté de la nature et les excellents amis avec lesquels nous avions attendu cette bénédiction. Le membre le plus âgé du groupe, une méditante de l'île, lut la seconde partie de l'évangile où Jésus ouvre le cœur de Marie-Madeleine à sa reconnaissance.

Plus tard, quelqu'un m'avoua que l'attente lui avait paru longue. Il s'était dit que lorsque le soleil finirait par poindre à l'horizon, son apparition serait peut-être décevante. Mais lorsqu'il émergea effectivement, toute la fatigue et le doute de l'attente s'évanouirent comme la brume du matin et il ne resta plus que la joie, la paix et la merveille inconditionnées desquelles la Résurrection a illuminé le monde.

De nous tous à nous tous : Joyeuses Pâques et Alléluia !